

# Le vivant dans le bâti

## LA DÉMARCHE PARISIENNE

La biodiversité est souvent associée aux espèces et aux milieux dits "naturels", dans des espaces protégés et peu perturbés par l'homme.

Si les espèces constituent l'échelle de diversité la plus connue, il ne faut pas oublier la diversité génétique, au sein de chaque espèce et la diversité écologique, quand on considère la variété des interactions entre les espèces et leurs milieux. Les différents écosystèmes (forêt, prairie, espaces verts, milieux aquatiques) sont aussi des éléments de la biodiversité : la biodiversité écologique et fonctionnelle.

Et les individus, les espèces et les écosystèmes interagissent entre eux, à toutes les échelles, pour former le "tissu vivant de la planète".

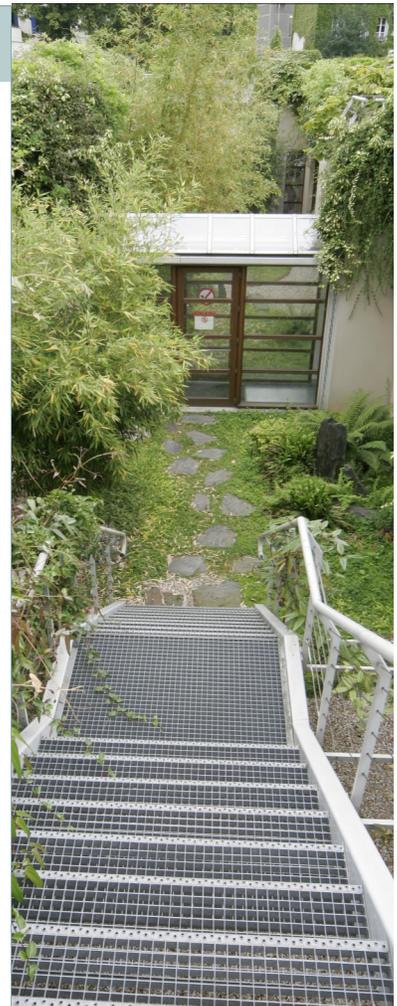
Notre attachement aux espèces remarquables et patrimoniales ne doit pas nous faire négliger les millions d'autres, la "nature ordinaire", toutes aussi essentielles à cette diversité. Cette "nature ordinaire" est très présente en ville et tout particulièrement à Paris.

La protection, le développement et la sauvegarde de la biodiversité sont donc aussi des questions urbaines.

Pour porter cette démarche, le Plan biodiversité de la ville de Paris ([www.paris.fr](http://www.paris.fr)) a été voté par le conseil de Paris en novembre 2011. Résultat d'une démarche participative réalisée en 2010 auprès de particuliers et de professionnels, l'un des axes principaux de ce plan est de sensibiliser et de mobiliser les Parisiens en faveur de la biodiversité.

La biodiversité en ville est encore trop souvent associée à des espèces considérées comme nuisibles (pigeons, rats, cafards...) ou à des espaces mal entretenus (mauvaises herbes sur les trottoirs ou aux pieds des arbres). Alors que, à Paris, bois compris, plus de 2 000 espèces de plantes sauvages et de champignons et autant d'espèces animales ont été observées.

Faire évoluer cette perception négative et faire comprendre, aux citoyens que toutes ces espèces jouent un rôle au sein de l'écosystème urbain, implique un changement des représentations culturelles et des normes esthétiques. Transformer ce regard nécessite de retrouver le contact avec la nature et de réapprendre le rythme des saisons, la dynamique des espèces et des milieux.



## SOMMAIRE

La démarche parisienne .....	1
Développer la faune .....	2
Développer la flore .....	2
Espèces bénéficiaires .....	3
Objectifs à atteindre .....	4



Crédit photos : Wikimedia Commons

## INSTALLATION POUR LA FAUNE

Avant de coloniser une construction, la faune et la flore doivent, depuis leur point de départ, trouver des relais, c'est-à-dire des espaces ou des supports viables dans les espaces séparant les différents bâtiments leur permettant ainsi de se déplacer.

Ces structures peuvent être basses, tels des murets pourvus d'anfractuosités, des plateformes susceptibles d'être colonisées par les plantes ou des milieux aquatiques (spiraies à insectes, mares, bassins, fontaines...). Ils pourront être installés sur les toitures, les façades où les balcons des bâtiments.

Dans le milieu urbain on privilégiera les abris destinés aux animaux volants (insectes, oiseaux, chauves-souris). Ceux-ci se laissent en effet moins arrêter par les obstacles et sont donc plus à même de coloniser ces nouveaux milieux.

### LES DANGERS DU VERRE

Si une surface vitrée est trop transparente, piège en laissant croire qu'il existe un passage sans obstacle. Les oiseaux aperçoivent l'habitat (arbres, arbustes...) qui se trouve derrière la vitre, mais ne voient pas le piège que celle-ci représente.

A l'inverse, le reflet d'un arbre par exemple donne l'illusion d'un endroit où se poser et attire les oiseaux jusqu'à l'obstacle. Plus l'environnement est attractif pour les oiseaux, plus les collisions sont fréquentes.

Il convient pour limiter les risques d'appliquer un marquage sous forme de silhouettes anticollision, pour signaler leur présence.

## INSTALLATIONS POUR LA FLORE

### Les façades végétalisées

Les plantes grimpantes sont capable de prendre le relais des différentes strates du sol, mais à la verticale. N'ayant pas toutes le même mode de fixation, leur installation sera différente et nécessitera :

- l'emploi d'un treillage pour les végétaux à vrilles (plantes se fixant sur leur support en s'enroulant autour) ;
- la vérification du bon état du crépi mural pour les espèces à fixation par racines adventives
- le choix d'espèces persistantes qui offriront un couvert végétal toute ou une partie de l'année.

### Les toits, dalles et terrasses végétalisés

La végétalisation sur dalles ou sur toitures en particulier par des strates herbacées ou arbustives, offre différentes opportunités aux espèces animales et végétales (en particulier des pollinisateurs, qui restent près du sol) de circuler et de communiquer.

Les aménagements sur les toits permettent l'installation d'une flore et d'une faune spécifiques : oiseaux, insectes (papillons, coccinelles, syrphes...), araignées, chauves-souris...

Certains niochirs à oiseaux (faucon crécerelle, bergeronnette...) et refuges à insectes doivent donc aussi être installés sur un toit ou une terrasse.

## LES ESPÈCES ANNIMALES BÉNÉFICIAIRES

### Les chauves-souris

Pour les chauves-souris, espèce protégée largement susceptible d'utiliser les infrastructures humaines, les combles et les grenier offrent d'excellent abris tant que les accès subsistes. Dans le cas contraire, une ouverture (30x6 cm idéalement) peut être pratiquée.

Des abris ou des cavités peuvent ensuite leur servir d'abris. Il peut s'agir de simples interstices (fissures et disjointements des poutres, du béton, orifices dans les murs...), de supports providentiels (coffres de volet, charpentes, lattes, bardages de tuile ou d'ardoise...).

Il est également possible de prévoir des niches aménagées à leur attention.

### Les insectes

L'hôtel à insectes devra être orienté au sud ou sud-est, face au soleil, le dos aux vents dominants. L'idéal est de placer le refuge contre un mur pour le protéger des intempéries. A l'intérieur, plusieurs compartiments sont possibles:

Des bottes de tiges à moelle (à partir de ronces, fusain, sureau), pour les abeilles et guêpes solitaires rubicoles.

Des bottes de tiges creuses, constitué de paille, canne de Provence, roseau, fenouil, bambou... Il faudra couper des tronçons et rassembler les en bottes de 10 à 20 tiges, fermées à une extrémité. Cela conviendra aux abeilles et guêpes caulicoles.

Des boîtes repliés de paille, d'herbes séchées, ou de carton, fermé par une façade percée de fente ou d'un trou avec aire d'envol offrira un abris pour le insectes sociaux (bourdon) mais aussi solitaires (coccinelles).

Enfin, des blocs de bois, creusés de 3 à 8 mm de diamètre pour une profondeur dix fois plus importante, offrirons un refuge à de nombreux types d'insecte solitaires.

### Les oiseaux

Certains oiseaux, dit cavicoles, ont pour habitude de nicher dans des anfractuosités. Ces espèces peuvent être logés dans des nichoirs, orientés de préférence à l'ouest pour éviter les vents dominants. La forme de l'entrée, ainsi que la taille et la hauteur du nid varient en fonction des espèces.

Un autre geste en faveur des oiseaux consiste à ménager un petit abreuvoir qui leur permettra de trouver facilement de l'eau par tout temps. Une coupelle évasée avec 1 à 2 cm d'eau suffira amplement et permettra aux oiseaux de s'abreuver et aussi de se baigner en toute sécurité sans risquer de se noyer afin d'entretenir correctement leur plumage.

### EN CAS DE RAVALLEMENT

En cas d'intervention sur un lieu occupé par des oiseaux nicheurs, par exemple un ravalement de façade, il est utile d'inventorier les nids et d'identifier les espèces.

Les oiseaux ayant tendance à réutiliser le même nid d'une année sur l'autre, le mieux est d'effectuer les travaux en dehors des périodes de nidification tout en évitant la destruction des nids.

Si celle-ci est inévitable, une solution consiste à remplacer chaque nids détruis par deux nids artificiel afin d'offrir plusieurs possibilités aux animaux et ainsi assurer le succès de la nidification.

Il est également recommandé d'utiliser des enduis rugueux sur les murs afin de favoriser la fixation des nids.



### AUTRES PIÈGES À ÉVITER

Les trous, les tuyaux, les mares avec des pentes abruptes, les regards de compteurs d'eau, certaines boîtes aux lettres peuvent s'avérer mortels pour la faune.

Il faudra donc veiller à répertorier ces divers pièges et à y remédier, les solutions étant multiples et logique comme de placer des grilles sur les hauts de cheminées.

D'autres sont à dangereux uniquement durant certaines périodes, comme des parpaings et briques prêts à être enduit en pleine période de nidification

## LES OBJECTIFS À ATTEINDRE

La volonté d'améliorer le cadre de vie des Parisiens a ainsi conduit la municipalité à développer des actions articulées autour de trois axes :

- réduire notre empreinte écologique en réduisant les pollutions et en limitant notre impact sur les écosystèmes ;
- réconcilier Paris avec la nature par un nouveau regard sur la ville en offrant aux habitants un cadre de vie de qualité ;
- agir ensemble pour un développement durable par la mobilisation des habitants, des services de la ville et de tous les acteurs du territoire autour d'objectifs partagés.

Cela s'effectuera principalement via de nouveaux types d'espaces végétalisés:

- les façades d'immeubles : les façades sur rue ou sur cour, les pignons, les balcons, les rebords de fenêtre ;
- les toits, dalles et terrasses végétalisés avec un apport de terre végétale, des bacs ou des pots

DCPA—SePIM  
Plan innovation et développement  
durable

About Cedissia  
cedissia.about@paris.fr  
Zerriahen, Mustapha  
mustapha.zerriahen@paris.fr  
Pasquale, Nicolas  
nicolas.pasquale@paris.fr

